

**LES SAISONS**  
Représentation  
picturale

**Giuseppe**  
**ARCIMBOLDO**  
1527-1593



Arcimboldo n'a pas inventé le principe des portraits composés. Dès l'antiquité, les **GRILLI** sont composés de formes animales ou humaines pour créer une nouvelle image.

**LES QUATRE SAISONS (1573) Musée du Louvre, Paris**



Les portraits composés de **Giuseppe Arcimboldo** exaltent la puissance de l'**empereur Maximilien II** qui règne sur les hommes mais aussi sur les saisons et les éléments. Arcimboldo crée un lien symbolique entre le pouvoir temporel de l'empereur et l'immutabilité des saisons qui reviennent année après année. Le règne du Saint-Empire lui aussi défiera le temps, c'est du moins ce que suggère Arcimboldo, le peintre officiel de la cour des **Habsbourg** au XVI<sup>e</sup> siècle.

Ce sont des **allégories** qui amusaient et intriguaient les courtisans de l'empereur Maximilien II à Vienne.

L'**Hiver** regarde le **Printemps** et l'**Été** l'**Automne**. Chez les Romains, l'hiver (caput anni) était la première saison. Caput veut dire chef et Maximilien est le chef. Un tronc noueux ressemblant à un visage forme le profil d'un vieillard au visage creusé de rides. De petites racines dessinent une barbe clairsemée, la bouche est un champignon, l'oeil une crevasse. Des racines forment la chevelure sur laquelle pousse du lierre, symbole de fidélité. Les tons sombres dominent. Seuls un citron et une orange, rappel nostalgique de l'Italie où naquit Arcimboldo, apportent une touche de couleur au portrait hivernal.

Le **Printemps** radieux contemple le visage décati de l'Hiver. Ce serait une jeune fille, plutôt qu'un jeune homme. C'est la saison du renouveau et les fleurs éclosent, chassant la grisaille de l'hiver. Le visage aux joues roses est composé de lys, de pivoines, de roses, d'églantines, d'anémones. Un lys épanoui décore la chevelure, allusion à la prétention des Habsbourg de descendre d'Hercule. En effet, la légende dit que le lys naquit du lait que donnait Junon à Hercule. La collerette est faite de fleurs blanches et le vêtement de feuillage. On distingue un chou sur l'épaule du Printemps, légume commun en Autriche. Un iris, fleur exotique, décore le corsage. Le Printemps est la seule figure féminine de l'ensemble. Elle est le symbole de la procréation, du renouvellement de la nature mais aussi de la dynastie impériale des Habsbourg.

L'**Été** est composé de fruits et de légumes. Une courgette forme le nez, l'oeil est une cerise surmontée d'un sourcil en épi de blé. La bouche est une cosse de petits pois entrouverte. Le rouge de la lèvre est constitué de deux cerises. Une pêche forme la joue. L'épi de maïs qui forme l'oreille est une nouvelle céréale venue d'Amérique. Une main invisible tient un artichaut, comme un emblème. Près du tableau, on ne voit que les végétaux, de loin le portrait est évident: un homme au sourire moqueur.

L'**automne** regarde la splendeur de l'Été. C'est le temps des vendanges et sa chevelure est faite de grappes de raisins, de feuilles de vigne et d'une citrouille. Son oeil est une prune surmontée d'un épi de blé, son nez une poire, sa bouche une châtaigne éclosée, l'oreille est un champignon orné d'une figue trop mûre. Le vêtement est une barrique disjointe tenue par un lien comme Maximilien tient ensemble son empire aux peuples divers. Les deux olives vertes sont un symbole de paix.